

LA GRENOUILLE

Léon Pineau - Les Contes Populaires du Poitou - Ernest Leroux - 1891

IL y avait un monsieur qui se promenait. Il avait entendu chanter une voix qui chantait si bien, il avait dit que celle-là qui chantait serait son épouse. Il a sauté une grenouille sur la croupe de son cheval. Et partout où il allait, la grenouille était toujours montée avec lui, pardié ! Il pleurait, était tout désolé. A paru une vieille fée qui lui a dit, qu'il ne fallait pas qu'il se chagrine, que c'était une jolie demoiselle, à qui il avait été donné d'être en grenouille, d'ici qu'elle aurait trouvé à se marier. Et puis, quand il a été rendu chez lui, il l'a ,raconté à ses frères et à son père, et puis ses frères riaient après lui : Ah ! ta grenouille, toi ! Ils étaient toujours après lui, pardié ! Ses frères allaient voir chacun une jolie demoiselle.

Un jour, son père a dit que celui-là qui lui apporterait le plus joli écheveau de fil, filé de la main de sa prétendue, aurait gagné un quartier de son royaume.

Il lui a apporté un joli écheveau de fil, si bien filé ! qui était enveloppé dans du papier, enfin, rangé ! Rien de mieux que ça t Les autres en ont bien apporté chacun un; mais ils n'y touchaient guère (ils n'en approchaient pas).

Leur père a dit :

- Hé bien, mes enfants ! Vous avez beau rire de la grenouille ! Vous le voyez comme moi, je ne peux pas dire autrement que de dire qu'il a gagné le quartier de mon royaume.

Allons, il leur a demandé chacun un petit chien : celui-là qui aurait le plus joli aurait encore un quartier de son royaume.

Et puis, ses frères riaient après lui encore :

- Oh toi t ta grenouille te donnera bien le plus joli.

En effet, il a amené un petit joli chien canard, enfin un petit chien qui était tout à fait joli, joli ! Et les deux autres ont amené chacun un vilain chien, qu'elles avaient

frottés de miel et roulés dans une barrique de plumes: on n'avait peut-être jamais vu rien au monde de si laid.

Quand il les a vus arriver :

- Tossu ! Tossu ! Vilains! Mais, mes enfants, qu'est-ce que vous m'amenez-là?

Et puis il a fait bien des caresses à l'autre; et il a encore gagné l'autre quartier du royaume.

Leur père leur a dit après, que celui-là qui lui amènerait la plus jolie femme aurait un autre quartier de son royaume.

Et puis, eux riaient encore après lui :

- Oh toi ! Ta grenouille, ce sera bien elle qui sera la plus jolie femme !

Il a donc amené sa femme, une petite jolie femme, qui était si mignonne, si mignonne ! Et les deux autres ont amené chacun la leur ; mais elles n'étaient point si jolies; elles étaient fières comme tout ! Et méprisantes !

Et il a encore gagné l'autre quartier du royaume, pardié !